Le nouvel Observateur
10/12 PLACE DE LA BOURSE
75081 PARIS CEDEX 02 - 01 44 88 34 34

17/23 AVRIL 14
Hebdomadaire
OJD : 502348

Surface approx. (cm²) : 347

COURRIER LE + DES LECTEURS

RUBRIQUE DIRIGÉE PAR GUILLAUME MALAURIE

CHAQUE SEMAINE UN EXPERT NOUS ÉCRIT

CHÔMAGE : ON A TOUT ESSAYÉ SAUF CE QUI MARCHE !

La France d'en haut, celle qui gouverne à la jumelle et a appris l'économie dans les livres, ferait bien de cesser d'imaginer des solutions jacobines qui ne marchent pas. Elle ferait mieux de s'inspirer de ce qui marche à l'étranger mais aussi chez nous en organisant la contagion des bonnes pratiques.

En ouvrant les yeux sur la réalité des pays à chômage faible (4% à 5%) comme la Suisse ou l'Allemagne, nous découvrons une première clé principale : l'insertion précoce des jeunes et l'emploi tardif des seniors. Dans ces pays, près d'un jeune sur deux entre 15 et 19 ans est en apprentissage, une filière de succès confiée aux entreprises, contre moins de 10% chez nous. En France, cette voie est synonyme d'échec au moins pour la formation initiale où elle régresse, même si elle progresse pour l'enseignement supérieur. Le diplôme protège de moins en moins et exclut de plus en plus. Le chômage des jeunes est d'abord un problème d'échec scolaire et d'insertion trop tardive dans le monde du travail.

Une deuxième clé du chômage faible : le temps partiel, antidote du chômage.

Une troisième clé : c'est l'activité qui crée la richesse et donc l'emploi. Il faut donc travailler plus pour travailler tous. En effet, les pays où le chômage est faible ont un temps de travail par habitant supérieur au nôtre de deux à trois semaines par an.

MICHEL GODET
membre de l'Académie des Technologies. Vient de publier « Libérez l'emploi » (Odile Jacob 2014).

Bonne nouvelle : il y a aussi dans la France d'aujourd'hui des territoires où le taux de chômage est de l'ordre de 5% à 6% ; il y a des chômeurs qui créent leur emploi et des entrepreneurs qui innovent et embauchent. Quand il y a des acteurs locaux compétents et au service de l'intérêt général comme dans le pays de Vitré, sous l'impulsion de Pierre Méhaignerie, a su attirer de nouvelles entreprises et avoir, malgré la crise, un taux de chômage inférieur à 6% ! Autre exemple, Pierre Choux, un ancien éducateur de rue qui s'affiche à gauche, a créé il y a plus de vingt ans le groupe ID'EES. Cette entreprise, fière d'appartenir au Medef, montre comment réussir l'insertion des plus démunis de tous âges par l'accompagnement au travail dans les secteurs marchands. Le coût du dispositif peut faire peur : 6 000 euros par personne réinsérée (1 000 personnes par an), mais il rapporte trois fois cela à la collectivité en prélèvements et taxes. La France d'en haut peut transformer le rêve en réalité si elle s'inspire de ce qui réussit dans les territoires.